

Rome, le mardi 13 octobre 2015

Chronique du Synode n°3 – aux diocésains du Havre

« Rejoindre les réalités concrètes des familles »

Nous voici arrivés à la deuxième semaine du Synode. Nous avons entamé la seconde partie de l'*Instrumentum laboris*, texte de base de notre réflexion. Des interventions ont eu lieu en grande assemblée plénière. Tour à tour, les Pères du Synode ont pu proposer leur réflexion sur tel ou tel numéro du texte. Ces interventions sont reprises dans une synthèse qui nourrit le travail des « *circuli inores* », groupes de travail linguistiques. Depuis lundi matin, nous travaillons ainsi en petits groupes sur la seconde partie du texte de base : « le discernement de la vocation familiale ». J'aurai l'occasion, à mon retour de Rome, lors d'une rencontre que je vous proposerai dans le diocèse, de reprendre les points essentiels de la réflexion que nous menons ensemble.

Ce que je voudrais vous partager, dans le cadre de cette chronique, c'est surtout le sentiment que j'éprouve au cœur de cette démarche synodale qui m'est donnée de vivre.

Au fil des échanges entre nous, dans le groupe francophone dont je vous ai déjà donné la composition, une conscience commune se forge peu à peu. Nous sommes tous sensibles aux insistances données par le Pape François qui nous invite à prêter attention aux réalités concrètes de la vie des couples et des familles, qu'il nous engage à rejoindre pour accompagner. L'enjeu de ce Synode est peut-être essentiellement à ce niveau. Le Pape François invite les évêques du monde entier à sortir d'une attitude trop distante à l'égard des réalités humaines et des personnes. Nous ne pouvons plus, pour aider les familles à découvrir la vocation que le Seigneur leur donne, nous contenter d'une position de surplomb à partir de laquelle nous édictons des principes et des normes.

La pastorale familiale doit se préoccuper de mettre toutes les familles en contact avec la Parole de Dieu. C'est elle qui révèle ce à quoi Dieu les appelle. Le Christ a vécu lui-même une vie de famille à Nazareth. C'est au sein de cette famille humaine et sainte que lui, le Fils de Dieu, a grandi en humanité. Durant son ministère public, il a rendu attentif ses disciples à la qualité des relations au sein de la famille : l'attention aux petits et aux enfants, l'écoute de la parole de Dieu pour la mettre en pratique, le pardon...

C'est en repartant du Christ que les familles pourront découvrir ce à quoi elles sont appelées.

De ce fait, comme pasteurs de nos Eglises particulières, nous avons redit l'importance d'aider les familles à mettre la Parole de Dieu au cœur de leur vie. Il faut ainsi encourager les messes des familles, la catéchèse familiale et aussi la pratique de la *Lectio divina* (lecture priante de la Parole de Dieu) en famille, parents et enfants ensemble à l'écoute de la Parole pour chercher à correspondre aux attentes de Dieu.

Dans nos échanges, au cœur de notre discernement pastoral, s'impose peu à peu la perspective de la « pédagogie divine ». C'est une foi en ce que toute la Bible nous révèle d'un Dieu fidèle qui accompagne les hommes pour les conduire à la réalisation de leur vocation à l'amour. Dieu s'est révélé dans l'histoire d'un peuple qu'il s'est choisi et qu'il a guidé dans les vicissitudes de

l'histoire. Jésus est venu nous révéler un Dieu proche qui agit dans le cœur des hommes. La vocation que Dieu adresse aux couples et aux familles, ne va jamais sans la grâce qui permet d'y répondre. C'est lui qui mène vers l'achèvement ce qui est inachevé, vers l'accomplissement ce qui est encore balbutiant, vers la guérison ce qui est blessé. L'Eglise est tenue à épouser ce mouvement de la « pédagogie divine ».

Cela a pour conséquence de mettre en œuvre une pastorale familiale qui se tient à distance de tout discours qui édicte et juge. La pastorale en direction des couples et des familles s'appuie sur la Parole de Dieu et sur la tradition de l'Eglise pour poser les balises sur un itinéraire qui permettra de cheminer. Le pape insiste beaucoup sur l'art de l'accompagnement. Il invite les prêtres, les diacres et les laïcs à s'y former. Cela ne s'improvise pas, que ce soit dans le catéchuménat, la catéchèse, la préparation aux sacrements, la pastorale des jeunes ou la pastorale des familles.

La mission de notre Eglise doit
se penser de plus en plus
comme une pastorale qui révèle
la vocation de chacun, qui initie
un cheminement et qui soutient
un développement vers la pleine
réponse à l'appel que Dieu
adresse.

C'est une Eglise qui consent à vivre un compagnonnage, à témoigner que la réponse à l'appel toujours exigeant du Christ, n'est pas au-dessus de nos forces. Certes, tout le monde ne marchera pas au même rythme, ne prendra pas les mêmes itinéraires. Mais tous doivent pouvoir compter sur l'Eglise pour les accompagner, les soutenir et les soigner lorsqu'ils sont blessés.

Voilà, chers frères et sœurs diocésains, ce que l'Esprit laisse entrevoir comme appel aux pasteurs que nous sommes. Ce sera à nous, ensemble, en communautés paroissiales et avec les divers services diocésains, de trouver les pratiques qui feront de notre Eglise diocésaine, une Eglise qui accompagne, initie et guide vers l'espérance tous ceux et celles qui s'engagent dans la vie conjugale et la fondation d'une famille.

Pour terminer, je vous demande de prier encore le Seigneur qui ouvre à l'Eglise des perspectives nouvelles et dynamisantes. Ne vous laissez pas impressionner ou perturber par des échos négatifs qui parviendraient de ce que vit actuellement le Synode. Nous nous laissons guider par l'Esprit qui nous engage sur des chemins nouveaux.

Bien fidèlement,

Votre évêque,
+ Jean-Luc BRUNIN